

## Centrale nucléaire du Tricastin : contamination en tritium de l'eau souterraine, questions de la CRIIRAD à EDF

Mi-décembre, une valeur record en tritium a été mesurée par EDF dans l'eau souterraine, sous la centrale nucléaire du Tricastin. Afin de mieux comprendre le déroulement de l'événement, la CRIIRAD vient d'adresser à EDF une série de questions ([consultables sur notre site](#)).

Le 15 décembre 2021, EDF déclarait à l'ASN la détection d'une contamination en tritium dans les prélèvements de l'eau souterraine située sous la centrale nucléaire du Tricastin. L'activité volumique en tritium dans l'un des piézomètres du site atteignait le 12 décembre 2021 [une valeur record de 28 900 Bq/l](#), alors que le bruit de fond habituellement observé dans les nappes phréatiques hors pollution est de l'ordre de 1 à 2 Bq/l\*.

Selon l'exploitant et l'ASN, cette fuite est due au débordement d'un réservoir, le 25 novembre, lors d'un transfert d'effluents radioactifs. Les effluents se sont dirigés vers un puisard qui, selon EDF, s'est « [rempli au-delà de sa cote d'usage, provoquant un écoulement de 900 litres d'effluents à l'extérieur du puisard dans une zone de collecte des eaux pluviales](#). Après plusieurs jours, l'écoulement a atteint par infiltration les eaux souterraines de la nappe géotechnique interne ».

[L'avis d'incident de l'ASN et le communiqué d'EDF comportent plusieurs zones d'ombre et incohérences](#), notamment :

- le volume échappé du puisard serait de « 900 litres » selon EDF mais d'« environ 2 m<sup>3</sup> » selon l'ASN ;
- il est étonnant que le débordement, survenu sur un réservoir d'au moins 500 m<sup>3</sup>, ait été orienté vers un équipement (puisard) dont la capacité utile n'est que de 2,1 m<sup>3</sup>, et non vers un système de rétention dont le volume serait du même ordre de grandeur que celui du réservoir ayant débordé ;
- le volume disponible du réservoir n'aurait pas été vérifié avant l'opération de remplissage, puisque selon l'ASN, c'est une alarme située au niveau du puisard (c'est-à-dire en fin de chaîne) qui aurait alerté EDF du débordement. De plus, l'inspection réalisée par l'ASN le 21 décembre 2021 a « mis en évidence des défaillances des capteurs des alarmes de niveaux hauts de cuves d'entreposage » ;
- comment se fait-il que l'événement, dû à un débordement de réservoir survenu le 25 novembre, n'ait été déclaré à l'ASN que le 15 décembre et n'ait été rendu public que le 21 décembre ?

Afin de mieux comprendre le déroulement de l'événement, [la CRIIRAD vient d'adresser à EDF une série de questions](#). Courrier [consultable sur notre site](#), rubrique Installations nucléaires / Site nucléaire du Tricastin.

**NB : Cet épisode s'ajoute à une longue liste**

Contrairement à ce qu'indique EDF, **une fuite qui contamine la nappe phréatique située sous la centrale du Tricastin n'est pas circonscrite au site**. Cette nappe est séparée de la nappe extérieure au site par une enceinte géotechnique (mur de béton) entourant le sous-sol. Mais l'enceinte n'est pas totalement étanche. Afin de s'assurer que les eaux de la nappe s'écoulent de l'extérieur du site vers l'intérieur, **EDF pompe chaque jour de l'eau à l'intérieur de l'enceinte, puis la rejette dans le canal**. En 2020 ce sont plus de 220 000 m<sup>3</sup> d'eau qui ont été pompés (le volume de la nappe à l'intérieur de l'enceinte est estimé à 400 000 m<sup>3</sup>).

**Pour en savoir plus :**

- [note CRIIRAD sur fuite de juin 2013](#),
- [synthèse CRIIRAD réalisée en 2020 à la demande de Greenpeace](#).

\*le bruit de fond inclut le tritium d'origine naturelle, et le reliquat des essais nucléaires atmosphériques.



## A PROPOS DE LA CRIIRAD

Située à Valence dans la Drôme, la Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité (CRIIRAD) est une association d'intérêt général fondée en 1986 à la suite de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl. Son objectif est d'informer la population sur les risques liés à la radioactivité et ses impacts sur la santé et l'environnement. Elle œuvre pour que chacune et chacun dispose des moyens et des connaissances suffisantes et nécessaires pour se prémunir et agir en conséquence.

La CRIIRAD produit et diffuse des informations indépendantes des autorités et des industriels, sur la base de ses recherches et des résultats issus de son laboratoire scientifique. Face à la désinformation et à la fabrique de l'ignorance, la CRIIRAD se place en contre-pouvoir et en lanceur d'alerte.